



Haydn et Boccherini sont considérés comme les pères du quatuor à cordes classique (2 violons, 1 alto et 1 violoncelle). En réalité ils en ont fixé la forme architecturale, généralement en quatre mouvements. Un premier mouvement vif (parfois précédé d'une introduction lente), un deuxième mouvement dans un tempo plus lent, un troisième sur le rythme dansant d'un menuet suivi d'un *finale* rapide. Haydn a laissé environ quatre-vingts quatuors, et Boccherini une centaine (sans compter cent quarante quintettes qui requièrent un second violoncelle). Mozart, puis Beethoven, Brahms, Mendelssohn, Schumann et beaucoup d'autres compositeurs se sont conformés à ce modèle qui confère un équilibre nouveau à ces œuvres et surtout permet à l'auditeur de suivre aisément leur discours musical.

Pour ouvrir ce concert : le *Dernier quatuor* (inachevé) de **Haydn** qui date de 1803. Puis, le magnifique *Stabat Mater* de **Boccherini** (pour quatuor entourant un soprano), chantant les souffrances de la mère de Jésus lors de sa crucifixion.

On ne présente plus le **Sine nomine**, « notre » quatuor national ! Quant à la valaisanne **Brigitte Fournier**, elle a brillamment terminé ses études de chant à la fin des années 80, lui ouvrant alors les portes du récital, de l'oratorio et de l'opéra, ainsi que des festivals de Gstaad, Montpellier, Lucerne, Aix en Provence, Tokyo, Paris, Bordeaux, etc...



B.F.